

My conclusions after participating in the April 2017 TTG for 5 daily sessions of two and a half hours.

Please take into account my need to be brief and clear (so, insert “for me” everywhere 😊.)

- First of all I am pleased and grateful that this first act of presence of mine in the TT was possible. Meeting and working with the participants was a pleasure: rich and mature personalities. Relationships with the teachers, Edda, Susanne and Carol, were complex and frankly not adequate. I accepted their presence as observers if they participated in all five sessions. That was a mistake of mine, out of good will : without a true and fully participatory interest and engagement, teachers should not attend a laboratory: it establishes a triangular warped “moral contract”.
- The event confirms that I have travelled too far and wide ‘after’ Roy Hart, and that I am on too different and distant an orbit to wish to engage with the norms of this particular program as defined today. Nor do I belong, or little, to the teaching “family” that has developed in the last years on these premises. My ideas and deontology are elsewhere. Yet I do teach (and direct) also ‘after’ Roy Hart – and do so in Malérargues.
- Since the TT presents itself as “Roy Hart” and especially, since it uses Malérargues, I must and wish to make an adequate “act of presence”.
- The overall answer is in respectful juxtaposition, with “a minimum agreement” on the use of Roy Hart’s name (and eventual diploma) and on the use of Malérargues. I think we are all coming round to this conclusion – although it is taking too long in my view. I hope our elected representatives will present us with a text soon.
- I now make a “juxtaposition” proposal which sums up my position:

I propose to direct, as part of the TTG, a special **Symposium** – in April or May 2018 – and call it “*After Roy Hart #2*” (an echo of “*Singing After Roy Hart*” in 2010, see [ARCHIVE](#)). Based on three principles:

1. Participation by personal request and motivation – by teachers and participants – what I call the “moral contract”. I will encourage Paris and other collaborators to register, for instance.
2. As mentioned: “peer comparisons and criticisms are out of the question”. If anything I am interested in creating a platform for different artists-teachers to present their theory and practice ‘after’ Roy Hart. The aim is professional and philosophical juxtaposition.
3. An in-depth Roy Hart’ training, and in particular teacher’s, is fundamentally mentor-based. If two or three mentors, even better. Mentors must have main responsibility, and be paid accordingly. This is the basis of an inclusive, quality-guaranteed transmission.

Nota: I will further simplify my proposals for the Roy Hart Diploma and send them to you.

---

Mes conclusions après avoir participé au TTG d'avril 2017 pour 5 séances quotidiennes de deux heures et demie. Merci de tenir compte de mon souhait d’être bref et clair (insérez donc « pour moi » partout 😊.)

- Tout d'abord, je suis heureux et reconnaissant que ce premier acte de présence dans le TT ait été possible. Rencontrer et travailler avec les participants a été un plaisir – de belles et mûres personnalités. Les relations avec les enseignants, Edda, Susanne et Carol ont été plus complexes et franchement, inadéquates. J'ai accepté leur présence en tant qu'observatrices si elles participaient à toutes les séances. Ce fut une erreur de ma part, par bon vouloir: sans un véritable intérêt et un plein engagement participatif, les enseignants ne devraient pas assister à un laboratoire – cela crée un triangle qui fausse le « contrat

moral ».

- Cet projet confirme que j'ai voyagé trop loin «(d')après Roy Hart » et que je suis sur une orbite trop différente et distante pour vouloir m'impliquer dans les normes de ce programme tel qu'elles sont définies à présent. Et que je n'appartiens pas ou peu à la «famille» pédagogique qui s'est développée ces dernières années sur ces prémisses. Mes idées et ma déontologie sont ailleurs. Mais, pour autant, j'enseigne (et dirige) aussi « (d')après Roy Hart » - et je le fais à Malérargues.
- Comme le TT se présente avec le nom «Roy Hart» et surtout, puisqu'il utilise Malérargues, je me dois et souhaite faire un «acte de présence» adéquat.
- La réponse plus générale réside dans une juxtaposition respectueuse, avec «un accord minimum» sur l'utilisation du nom de Roy Hart (et éventuellement du diplôme) et sur l'utilisation de Malérargues. Je pense que nous y allons tous - bien que sa formulation prenne trop longtemps à mon avis. J'espère que nos représentants élus nous offriront bientôt un texte à discuter et à voter.
- Je fais à présent une proposition de "juxtaposition" qui résume ma position:

Je propose de diriger un **Symposium** faisant partie du TTG - en avril ou en mai 2018 - et de l'appeler "(d')Après Roy Hart # 2" (en écho à « Chanter (d')après Roy Hart » 2010, voir [ARCHIVE](#)). Un projet basé sur trois principes:

1. Participation sur demande et motivation personnelle – de la part des enseignants et des stagiaires - c'est ce que j'appelle le «contrat moral». Je vais encourager nos collaborateurs à Paris et ailleurs à s'inscrire, par exemple.
2. Comme déjà mentionné: « les comparaisons et les critiques entre pairs sont hors de question ». Mon souhait est de créer une plateforme pour que différents artistes-enseignants puissent présenter leur théorie et leur pratique (d')après Roy Hart. Une juxtaposition professionnelle et philosophique.
3. Une formation «Roy Hart» en profondeur (et surtout d'enseignants) est fondamentalement une question de mentorat. Si c'est avec deux ou trois mentors, encore mieux. Les mentors doivent avoir la responsabilité principale, et être payés en conséquence. C'est la base d'une transmission inclusive avec garantie de qualité.

Nota: Je simplifierai encore davantage mes propositions pour le diplôme Roy Hart et je vous les ferai parvenir.

Enrique Pardo, Paris, 16 04 2017